

VIE DIOCÉSAIN

Janv 2022
n°214

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES
RÉUNIS

© unitedeschrétiens.fr

Semaine
de prière
pour l'unité
des chrétiens

18 – 25
janvier
2022



>> ZOOM SUR

Le chantier du Pôle
diocésain à Trévenans

>> VIE DU DIOCÈSE

Semaine de prière
pour l'Unité des
chrétiens


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

08/01

RENCONTRE DES EAP

Matinée de rencontre des EAP de toutes les paroisses avec Mgr Denis Jachiet en l'église Saint François d'Assise à Grand Charmont, sur le thème de la synodalité.



14/01

HOSPITALITÉ LOURDES

Réunion d'information et d'échange avec Mgr Denis Jachiet et Mme Aurélie Le Bigot sur le projet de création de l'hospitalité diocésaine de Lourdes pour notre diocèse. Pour les hospitaliers et tous les intéressés. À 20h à la Maison diocésaine de Trévenans



20/01

RENCONTRE PRÊTRES - PASTEURS - LME

Rencontre prêtres-pasteurs-diacres-LME à Trévenans (9h-12h30), sur le thème : « Les différentes composantes du protestantisme aujourd'hui », avec le pasteur Neel Blough.



16-25/01

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Les célébrations auront lieu à Montbéliard, Seloncourt, Belfort, Héricourt et Onans. Plus d'informations et horaires sur le site du diocèse.



02/01

VISITES DES CRÊCHES POUR L'ÉPIPHANIE

Le doyenné de Chèvremont ouvre les permanences et l'accueil pour visiter les crèches dans les églises de Bessoncourt, Danjoutin, Meroux et Phaffans de 14h30 à 17h.

15/01

FORMATION CROIRE

À 14h à la Maison diocésaine de Trévenans, une session de la formation fondamentale qui s'articule en quatre séances.

22/01

FÊTE PATRONALE DU DIOCÈSE

Samedi 22 janvier 2022 à partir de 14h en l'église et collège Saint Maimboeuf - une après-midi conviviale de rencontre autour de notre évêque pour expérimenter et imaginer des expériences nouvelles.



Bienvenue !

Sommaire

6 - 7

L'OFFICIEL

Constitution du nouveau conseil presbytéral
Rencontre des EAP le 8 janvier 2021

16

EN MOUVEMENT

Loïc, Scout d'Europe

17

ZOOM SUR

Le chantier du Pôle diocésain

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

« Soyez toujours joyeux »*, ou les défis de la catéchèse

18

AMORIS LAETITIA

Se préparer au mariage

10

OUVERTURE

Notre société n'est-elle qu'une addition de « Moi(s) Je(s) » ?

19

COIN LECTURE

Trois jours et trois nuits. Le grand voyage des écrivains à l'abbaye de Lagrasse.

11

FEMMES DANS LA BIBLE

Ruth, l'étrangère matriarche d'Israël

Le salut de l'Église est dans sa propre conversion de Mgr Joseph Doré

12 - 15

VIE DU DIOCÈSE

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens
L'œcuménisme au Liban
Un simultaneum à Montbéliard
Lorine Chevy, nouvelle archiviste du diocèse

VOTRE RÉABONNEMENT À LA VIE DIOCÉSAINE

Vous comptez parmi les plus fidèles abonné(e)s à la Vie diocésaine ! C'est le moment de vous réabonner pour l'année 2022. La version papier est proposée au tarif de 25€ par an, l'abonnement est du 1er janvier au 31 décembre. Si vous souhaitez la recevoir, merci de nous retourner ce bulletin accompagné de votre règlement. L'abonnement numérique reste gratuit, il vous suffit de nous communiquer votre adresse mail ou vous abonner à la newsletter. Nous restons à votre écoute au 03 84 46 62 20.

Je souhaite recevoir (cochez la case correspondante) :

☐ **Vie diocésaine par voie postale. Je renouvelle mon abonnement de soutien de 25€ :**

NOM PRÉNOM
ADRESSE.....
CODE POSTAL VILLE

☐ **Vie diocésaine GRATUITEMENT par mail à l'adresse suivante :**

E-MAIL



**Bulletin à découper et à envoyer avant le 31 décembre 2021
à l'Association diocésaine de Belfort Montbéliard
6 rue de l'église - BP51 - 90 400 TRÉVENANS
Chèque à l'ordre de l'Association diocésaine**

Ces données seront enregistrées dans le respect de la protection des données.

Agenda de l'évêque



4/01 CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES
Conseil Permanent à la Maison de la CEF à Paris

8/01 RENCONTRE EAP
Matinée de rencontre des membres des EAP
à l'église St François à Grand-Charmont

9/01 MESSE
10h00 : Messe à la cathédrale
St Christophe à Belfort

11/01 ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Conseil de Tutelle de l'Enseignement
catholique à la Maison diocésaine
de Trévenans

14/01 CONSEIL EPISCOPAL
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine

15/01 PASTORALE DE LA SANTÉ
Rencontre avec l'équipe de l'aumônerie
catholique de l'Hôpital
Nord Franche-Comté
à la Maison diocésaine de Trévenans

**16-
21/01** RETRAITE DES ÉVÊQUES
Retraite des évêques de la Province
à l'abbaye d'Acey

21/01 RENCONTRE DE TRAVAIL
Après-midi : Rencontre de travail
des évêques de la Province

CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE
20h00 : Célébration œcuménique
à l'église Sts Pierre et Paul à Montbéliard

22/01 FÊTE PATRONALE
Fête du diocèse à St Maimboeuf à Montbéliard

23/01 INSTALLATION
Installation de Mgr Joly à Troyes

28/01 CONSEIL
Conseil épiscopal restreint
à la Maison diocésaine de Trévenans

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
6 rue de l'Église 90400 Trévenans
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Louis Gros Lambert
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception :
Marion Cuenot
Réalisation :
Justyna Lombard
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzlér, Andrée Balandier, Virginie Julliand.

Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet
www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Le peuple qui marchait dans les ténèbres...

C'est dans un ciel assombri que nous avons encore fêté cette année la Nativité et le Nouvel An. On aimerait souhaiter que cette nouvelle année voie se résorber les crises climatique, sociale et sanitaire mais ce serait croire au Père Noël.

Justement, nous voulons fermement à la suite du rapport de la CIASE, cesser de nous contenter de bonnes intentions et affronter sérieusement la crise des abus sous toutes les formes qui a terriblement défiguré le visage de l'Église. Comment allons-nous donc cette année, sans verser dans l'illusion des lendemains qui chantent ni dans le repliement apeuré, annoncer la formidable espérance de la naissance du Sauveur de l'humanité ?

Choisissons de repartir du Christ, enfant nouveau-né pauvre et désarmé, le Fils de Dieu qui a voulu prendre la dernière place au plus bas de l'échelle de vulnérabilité de l'humanité. En lui, trouvons l'énergie qui nous fera sortir du cercle étroit de nos plus proches pour rejoindre des situations de solitude ou de peine. En lui, recevons la confiance qui nous fera entreprendre les initiatives et les gestes à notre mesure pour faire progresser la justice et la fraternité. En lui, accueillons la lumière intérieure qui nourrira notre prière, fera grandir notre écoute et habitera les paroles que nous adresserons aux chercheurs de sens et de Vérité.

À peine un mois après mon arrivée dans ce diocèse – si neuf et singulier parmi les diocèses de France – qui est maintenant le mien, je tiens à vous dire ma joie d'y avoir célébré Noël. C'est la joie d'un témoin de l'œuvre de l'Esprit Saint et d'un simple ouvrier venu apporter sa pierre à l'édifice du Seigneur. Qu'en cette nouvelle année qui s'ouvre, le Verbe fait chair fasse de chacun de nous un humble porteur de son Amour et de sa Paix dans les ténèbres épaisses de notre monde.

+ Denis Jachiet
évêque de Belfort-Montbéliard

Constitution du nouveau conseil presbytéral

Trévenans le 2 décembre 2021

Chancellerie
6 rue de l'église
90400 Trévenans

Aux membres du clergé

Chers Pères,

Comme vous le savez, au départ du Père Blanchet et pendant la vacance du siège épiscopal, le conseil presbytéral de notre diocèse a cessé d'exister. Notre nouvel évêque souhaite le rétablir dans les meilleurs délais. Les statuts adoptés le 10 octobre 2013 demeurent valides. A la demande du Père Jachiet, il convient donc de procéder aux étapes préparatoires à la convocation du conseil.

Selon les statuts, tous les prêtres de moins de 75 ans résidant dans le diocèse et y exerçant un ministère sont membres de droit de ce conseil. Il n'y a donc pas lieu qu'ils votent pour la constitution du conseil : ils recevront une convocation pour la rencontre du conseil en janvier 2022.

Les prêtres ayant atteint l'âge de 75 ans et résidant dans le diocèse sont tous électeurs et éligibles. Ils sont invités à remplir le bulletin de vote ci-joint et à le retourner pour le 24 décembre 2021, le cachet de la poste faisant foi, ou à venir l'apporter à la Maison du diocèse pour la même date.

Les deux prêtres ayant recueilli le plus grand nombre de suffrages, que le bulletin soit complet (2 noms) ou non, seront élus et recevront donc aussi une convocation pour la rencontre de janvier 2022.

Les statuts stipulent que le Père évêque peut nommer en plus au conseil, des prêtres âgés de plus de 75 ans exerçant encore un ministère curial ou diocésain.

**Nicole Lorenz,
Vice-chancelier**

Rencontre des EAP le 8 janvier 2021

Le Pape François invite tout baptisé à participer activement à la vie de l'Église. Il propose à chacun de rejoindre ou de constituer un groupe, en paroisse, en mouvement, en communauté, en équipe... et de répondre à une même consultation sur le thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». La rencontre des EAP ce 8 janvier sera une occasion pour expérimenter une démarche synodale.

Qu'est-ce qu'une Église synodale ?

C'est LA manière de vivre en Église ; Église et Synode sont synonymes. Une Église synodale permet à tous ses membres d'apporter leur propre parole et leurs propres intuitions pour participer ensemble à sa mission ; la mission de l'Église étant de vivre et de faire connaître l'Évangile du Christ.

À l'écoute de l'Esprit Saint

Une Église synodale est une Église dont l'objectif est d'écouter ce que lui dit l'Esprit Saint. Le synode est un instrument privilégié d'écoute du peuple de Dieu.

Rêver l'Église que nous sommes appelés à être

Cette démarche synodale vise à inciter les gens à rêver de l'Église que nous sommes appelés à être, à faire fleurir les espoirs des gens, à stimuler la confiance, à panser les blessures, à tisser des relations nouvelles et plus profondes, à apprendre les uns des autres, à construire des ponts, à éclairer les esprits, à réchauffer les cœurs et à redonner de la force à nos mains pour notre mission commune.

Un parcours de croissance

Ainsi, l'objectif de ce processus synodal n'est pas seulement une série d'exercices qui commencent et s'arrêtent, mais plutôt un parcours de croissance authentique vers la communion et la mission que Dieu appelle l'Église à vivre au cours du troisième millénaire.

L'ensemble du processus synodal vise à favoriser une expérience vécue de discernement, de

participation et de coresponsabilité où la diversité des dons est mise au service de l'Église dans le monde.

Le calendrier

La phase diocésaine est courte puisqu'elle prendra fin en avril. Réunissez rapidement vos groupes pour que vos contributions soient étudiées et réunies en une synthèse. Elle sera publiée sur le site du diocèse et envoyée à la conférence des Evêques de France qui prendra en compte les remontées des diocèses en un document final qui sera envoyé à Rome. Ce processus se conclura en octobre 2023 par un synode des évêques. Le pape François tient à ce que la voix de chaque baptisé soit entendue !

Le fruit de vos réflexions sera également précieux pour notre évêque, Monseigneur Denis Jachiet, qui s'en inspirera pour définir ses orientations pastorales.

Virginie Julliard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Le vademecum du Synode :

<https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2021/10/Pour-une-Eglise-Synodale-Franc%CC%A7ais-vadecum.pdf>

Le document préparatoire :

<https://www.synod.va/content/dam/synod/document/common/preparatory-document/pdf-21x21/Documento-Preparatorio-FR-215.pdf>

« Soyez toujours joyeux »*, ou les défis de la catéchèse

La catéchèse des enfants a été confrontée en 2021 à plusieurs défis. Elle a traversé la mer agitée de la situation sanitaire avec souffrance et repli parfois, mais aussi courage et créativité. La publication du rapport de la CIASÉ a fait également bouger les lignes et a réinterrogé la place de l'enfant et le rôle du catéchiste.



La catéchèse à l'épreuve des restrictions sanitaires (image : les enfants)

Les séances de caté à la maison proposées par le Service chaque semaine ont permis à beaucoup de parents de se sentir épaulés dans leur rôle de « premiers éducateurs de la Foi », rôle qu'ils confient souvent aux paroisses mais dont ils ont redécouvert l'importance, et le poids ! Les célébrations dans les églises, seuls temps de rencontre, ont été vécues comme des temps festifs où la communauté est très heureuse de se retrouver pour prier et louer son Seigneur.

Quelle joie fut la nôtre d'avoir vu reflourir en septembre 2021 les groupes et les rencontres bien réelles, les projets de marches ou de temps forts, les mamans qui se lancent dans l'aventure dans des villages où l'on pensait qu'il n'y aurait plus de caté, les solutions de mutualisation qui se mettent en place au niveau des doyennés

pour faire vivre des équipes d'enfants plus fournies.

La catéchèse à l'épreuve du rapport de la Ciasé

Au niveau national, un travail de fond sera engagé sur les documents catéchétiques actuels, pour s'assurer qu'ils sont assez au fait d'une prévention de toutes les violences faites aux enfants. Les recommandations des rapporteurs nous alertent en particulier sur « un accompagnement où l'enjeu est de faire advenir le sujet dans un vis-à-vis et non pas de le dominer dans une manipulation » (n°3), sur la nécessité d'enseigner « l'exercice de la conscience critique en toutes circonstances » (n°6), sur « le risque de dévoiement du pardon en facile absolution des bourreaux » (n°8). Considérons-nous les enfants uniquement comme des destinataires silencieux de vérités à apprendre ?

Ne sont-ils pas surtout de vrais « inter-locuteurs », auxquels une Parole vivante est annoncée ? Laissons-nous à cette Parole l'espace et le temps suffisant pour résonner ? Présentons-nous l'Église comme une hiérarchie cléricale ou comme un peuple en marche ? Le catéchiste est-il un répétiteur de leçon ou un compagnon de route, un frère aîné sur le chemin de la foi ? Autant d'interrogations qui méritent d'être travaillées.

Il apparaît essentiel de redonner confiance aux familles qui souhaitent catéchiser leurs enfants. D'autre part, il est toujours bon de permettre aux catéchistes de réfléchir sur leur positionnement par rapport aux enfants, de prendre l'habitude de relire ensemble leurs pratiques, d'acquérir des réflexes pour « détecter, prévenir, agir » : il s'agit de développer une culture de la vigilance, qui est autre chose qu'une méfiance a priori. C'est pourquoi le Service de catéchèse et la cellule Écoute ont entrepris un « tour des doyennés » pour présenter et permettre la discussion au sujet du guide et de la charte à l'usage des accompagnateurs de groupes de jeunes et d'enfants. Une première rencontre a eu lieu en novembre dans le doyenné de Giromagny et d'autres suivront ailleurs dès ce mois de janvier.

La catéchèse et le défi de la transmission

Les évolutions successives de notre monde font qu'aujourd'hui la transmission est fragilisée (remise en question de l'autorité des institutions, croyance en un « salut » qui vient du futur, par exemple le progrès...) : les personnes ne sont plus sensibles d'abord à des arguments de raison mais plus à la question de l'expérience et du lien. Pour la catéchèse, la rencontre personnelle avec la personne de Jésus devient l'élément déterminant. La catéchèse a vraiment pour rôle d'initier un processus qui permette la rencontre de Jésus. Et comme c'est la manière dont le catéchiste va habiter sa fonction qui lui donnera une crédibilité, et qui lui permettra de

transmettre un contenu, le catéchiste doit, lui aussi, avoir fait la rencontre de Jésus : goûter la joie de l'Évangile, faire que cette joie devienne communicative dans sa vie (d'après Mgr Jordy, président de la commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat, lors d'une formation de catéchistes en janvier 2021).

La halte spirituelle, que le Service organise le samedi 19 mars prochain, est le temps gratuit proposé aux catéchistes du diocèse pour entretenir cette relation vivante au Christ : être disciple, missionnaire, joyeux !

Mathilde Villefranche

Halte spirituelle des catéchistes et animateurs de jeunes

le samedi 19 mars 2022 de 9h30 à 16h30
à Chauveroches (90200 Lépoux)



Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Je suis le Seigneur » (Lv 18, 19)

Prédicateur : Christian Grandhaye, diacre

S'inscrire auprès du Service pastoralecatechetique@diocesebm.fr,
ou 06 38 03 68 55, ou les portables de Mathilde et Marlène



* 1 Th 5, 16

Notre société n'est-elle qu'une addition de « Moi(s) Je(s) » ?

Une opposition radicale s'exprime au nom de la liberté individuelle contre les mesures sanitaires. Vive la liberté, au revoir l'égalité, adieu la fraternité ! « Moi, je fais ce que je veux : ne touche pas à mon mode vie, à mon pré carré. »



La montée de l'individualisme ne date pas d'hier.

C'est une lame de fond silencieuse qui gangrène nos sociétés inexorablement malgré l'avertissement de nombreux sociologues inquiets des conséquences sociales de ce phénomène. Dans un article de 1993 j'écrivais déjà : « Le sujet individuel agit de plus en plus selon son libre-arbitre. La vie sociale ressemble beaucoup plus à l'agitation désordonnée des « quanta », sujets de la physique moderne, que des constructions pyramidales de la géométrie euclidienne. ».

Le culte de l'épanouissement personnel a fragilisé nos institutions. Ainsi, si la famille est toujours valorisée, les divorces sont monnaie courante. Le couple ne dure que si la vie y est harmonieuse, sinon c'est la séparation non pas pour le célibat, mais pour refonder une nouvelle famille. De même le travail ne se conçoit plus comme un nécessaire gagne-pain. Il doit épanouir l'individu et ne pas envahir l'espace privé. On ne craint donc pas de quitter une place d'ingénieur pour élever des chèvres.

Nos codes sociaux sont aussi bouleversés. La tolérance s'impose, chacun revendiquant de vivre selon son bon vouloir. Chacun bricole sa morale : la permissivité s'impose. La société n'a pas à me dire ce que je dois faire, mais simplement me protéger.

Ce mouvement d'individualisation n'implique pas une montée des égoïsmes.

Les solidarités sont importantes, mais sélectives, vécues dans des groupes affinitaires. Partisan d'une tolérance à géométrie variable, on a du mal à accepter l'autre dérangeant, le voisin déviant. On aide la « Corrèze plutôt que le Zambèze » et « ses cousins plutôt que ses voisins » à fortiori ses étrangers. Ainsi fleurissent de réelles « communautés » ou « tribus » de motards, de gothiques, de végétariens, de footeux, de croqueurs de pommes et j'en passe et des meilleures...

Nous voilà bien loin de la fraternité : si je choisis mes amis, je ne choisis pas ma fratrie, cette dernière m'est donnée, voire imposée. Non enfermés dans nos groupes affinitaires, nous pouvons participer à plusieurs tribus. Chrétiens, en nous appuyant sur notre expérience, plus ou moins heureuse de la communion, nous pouvons apporter notre part à l'édification d'un nouveau mode de vivre-ensemble à condition de vivre la fraternité et la synodalité non seulement à l'intérieur de la tribu catholique mais avec tous les hommes (Fratelli tutti).

Daniel Jacquot

Ruth, l'étrangère matriarche d'Israël

Au moment où Ruth la Moabite entre dans l'histoire biblique en épousant un homme de Benjamin, dont la famille s'est exilée en Moab (en Transjordanie) pour fuir la famine (alors que Bethléem signifie « maison du pain » !), les temps sont dramatiques pour Israël. Il faudrait un roi pour le sortir de là. Pourtant, c'est par une femme que tout va recommencer.

Au temps de la famine, le choix de l'Alliance

Bien vite, le mari de Ruth décède peu après son père. Noémi, la belle-mère de Ruth, se retrouve seule dans le pays de Moab. Elle décide de rentrer en Israël ; au moment de partir, elle congédie ses belles-filles. Mais malgré ses insistances, Ruth résiste et décide de s'attacher à elle : « N'insiste pas pour que je t'abandonne. Car où tu iras, j'irai ; où tu logeras, je logerai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu mon Dieu ». En s'attachant à la femme brisée qu'est sa belle-mère Noémi, Ruth la Moabite va jusqu'à exprimer le désir d'adhérer à l'Alliance entre Israël et Dieu, de quitter les dieux de son pays et d'entrer dans le peuple du Seigneur. Noémi laisse Ruth rentrer en Israël avec elle.

Ruth dans le champ de Booz

« Pour subsister », les pauvres n'ont qu'un recours : aller glaner derrière les moissonneurs et trouver un propriétaire bienveillant. Un parent du mari de Noémi, Booz, apprend le choix de Ruth. Lors de leur rencontre dans la campagne, il reconnaît : « On m'a raconté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère : tu as abandonné ton père, ta mère et la terre de tes origines, et tu es allée vers un peuple que tu ne connaissais pas. Le Seigneur récompensera ce que tu as fait ». En louant la jeune étrangère, Booz reprend les mots de l'appel de Dieu à Abraham. A ses yeux, Ruth a mis ses pas dans ceux du patriarche, quittant son pays, mettant sa confiance dans le Seigneur, qui la comblera de bénédictions. On se souvient aussi de Rébecca, de Rachel et de Léa, les matriarches d'Israël.

Booz endormi

La rencontre nocturne avec Booz montre jusqu'où Ruth est prête à aller. Cette scène

qui relate le stratagème inventé par une femme pour assurer une descendance à son mari décédé, ressemble à l'histoire de Tamar avec son beau-père Juda (Gn 38). Mais ici, pas de tromperie. A la question de Booz, Ruth répond : « Je suis Ruth ta servante. Étends sur ta servante le pan de ton manteau, car tu as droit de rachat ». En clair, elle est prête à être épousée ! Si cette femme se permet une telle audace, c'est pour honorer une coutume légale, qui veut qu'un parent du défunt mari s'unisse à la veuve pour lui susciter une descendance. On ne peut pas entendre cette répartie sans penser à la réponse de Marie à l'annonce de l'Ange : « Je suis la servante du Seigneur ... », qui consent, elle, à être épousée par Dieu.

Booz épouse Ruth

Le récit souligne la justesse et la délicatesse de Ruth dans sa démarche envers Booz. L'union avec Booz donnera naissance à Obed, qui sera le grand-père de David. Le roi qui sauvera Israël est donc le fruit de la rencontre entre un juste d'Israël et une étrangère, qui a osé imiter Abraham, se montrant digne des mères d'Israël (cf 4,11-12).

Dans l'Évangile de Saint Matthieu, Ruth est nommée dans la généalogie de Jésus, parmi quatre femmes qui ont enfanté irrégulièrement car elles étaient étrangères ou prostituées (Rahab, Tamar, Ruth, Bethsabée la femme d'Urie) : « Booz engendra Jobed de Ruth ... Jessé ... David ». Un jour, dans la lignée de David, Marie la « grâciée », mettra au monde Jésus, qui ouvrira son peuple à l'universel.

Jean Bouhéliér

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

La Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens a lieu chaque année en janvier. Elle est préparée cette année par le Conseil des Églises du Moyen-Orient, sur le thème : « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » (Mt 2,2). Un choix qui, à travers la thématique des Mages, met en évidence l'identité des chrétiens d'Orient, comme des fils de lumière, qui ont beaucoup à offrir, au cœur même de leur témoignage courageux, là où ils sont menacés et éprouvés.

L'itinéraire de ces chercheurs de la vérité éclaire plus directement notre dynamique œcuménique. Comme les Mages issus d'horizons divers, les chrétiens sont appelés à cheminer ensemble, à adorer ensemble le Fils de Dieu, à accepter d'offrir ce qu'ils ont de plus précieux, ne serait-ce que le « trésor » de nos Églises, de nos traditions ecclésiales. Là encore, comme les Mages, il s'agit de passer « par un autre chemin ».

La Semaine de Prière est l'occasion de s'engager dans la foi pour que les barrières entre les Églises continuent de tomber, afin que notre témoignage fraternel et notre élan missionnaire fassent advenir le Royaume. Si les Mages, à leur insu, accomplissent les Écritures, combien plus pouvons-nous consciemment incarner la Parole de Dieu et ses promesses de paix. **Cette culture de la paix, dont le monde a tant besoin, ne serait-elle pas fortement encouragée par la pacification des relations entre les confessions chrétiennes?**

Les Églises d'Orient ont beaucoup donné aux Églises d'Occident. Il faut rappeler une évidence: le christianisme est né et s'est développé d'abord en Orient: Palestine, Syrie, Asie Mineure, Grèce : c'est de l'Orient qu'est venue la lumière. Le moule de la liturgie chrétienne est d'abord syriaque et grec, avant de s'inculturer dans l'aire latine. Le monachisme est d'abord oriental. Tous les conciles œcuméniques, qui formulèrent la foi trinitaire et christologique, eurent lieu en Orient (Turquie actuelle) : Nicée,

Constantinople, Éphèse, Chalcédoine. La spiritualité orientale (byzantine) a exercé une influence sur beaucoup de chrétiens d'Occident au cours du XXème siècle.

Cette Semaine de prière est donc l'occasion de nous sentir frères des chrétiens d'Orient et de prier avec eux. Il nous arrive de les rencontrer quand nous voyageons dans leurs pays. Et nous sommes sensibilisés à ces Églises sœurs par la présence de nos frères Irakiens, Syriaques-catholiques, à Belfort maintenant. Mentionnons quelques-unes de ces Églises : Maronites du Liban, Coptes d'Égypte, Melchites, Syriaques, Chaldéens, Arméniens, Nestoriens, Éthiopiens, Latins de Palestine, de Syrie ou d'Irak ; sans oublier toutes les Églises Orthodoxes ou Protestantes. C'est une mosaïque chrétienne, qui reflète la grande diversité de ceux qui croient au Christ, et la multitude des expressions de leur foi (rites). Cette diversité cohabite avec d'autres diversités Musulmanes, Juives ou agnostiques. Ces chrétiens sont conscients qu'ils ont à inventer les pistes d'une authentique fraternité universelle, pour en être signe dans le monde.

Jean Bouhéliér

>> LISTE DES CÉLÉBRATIONS :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/semaine-de-priere-pour-lunite-des-chretiens/>

L'œcuménisme au Liban

Joseph Moussallem est séminariste de notre diocèse. D'origine libanaise, nous l'avons interrogé sur les particularités de l'œcuménisme au Liban et sur le rôle de ce pays pour les chrétiens d'orient.



Nous avons entendu à plusieurs reprises le Pape François attirer notre attention sur la situation du Liban. Quel est son rôle dans la chrétienté au Moyen Orient ?

Le Liban a un rôle religieux très important. La plupart des synodes (sièges) des Églises se situent à Beyrouth. On estime qu'il y a 20 millions des chrétiens au Moyen et Proche Orient (entre l'Égypte, la Tunisie, la Syrie, la Jordanie, la Palestine, l'Israël, la Turquie, le Liban et l'Irak). Au Liban, les chrétiens (40% de la population) ont un rôle politique fort : le président, le chef de l'armée sont chrétiens, ce qui joue un grand rôle pour la protection de tous les chrétiens de la région. Lors de mes deux visites en Syrie, des chrétiens rencontrés m'ont confié que sans le Liban, ils n'auraient pas eu la force de rester sur leur terre, le Liban est un rempart. La paix au Liban compte donc énormément pour tous.

Comment l'œcuménisme est-il vécu au Liban ?

La présence forte du monde musulman encourage en quelque sorte les chrétiens d'être ensemble. Toutes les Églises (orthodoxes, catholiques, protestantes, y compris évangéliques) se réunissent et prient en banlieue de Beyrouth tous les ans pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ce grand rassemblement est placé sous le patronage de Notre Dame du Liban. Un

moment particulier et fort est la fête de Pâques, marquée par une grande nostalgie du temps où « tous les chrétiens vivaient ensemble et avaient tout en commun » – toutes les communautés prient pour vivre Pâques ensemble (le calendrier le permet tous les 4 ans). Les séminaristes catholiques au Liban sont formés aussi bien par les pasteurs que par les prêtres orthodoxes ou les imams, pour favoriser le vivre ensemble. La spiritualité des catholiques est marquée par le jeûne, peut-être par une influence orthodoxe ? Nous sommes aussi très marqués par la tradition érémitique monastique et par la dévotion aux saints : Saint Antoine du désert, Saint Charbel... Par ailleurs, la coexistence avec les musulmans est très forte. Beaucoup de musulmans prient Saint Charbel, participent à notre jeûne. La fête de la Visitation nous rassemble, on chante à Marie des chants de tradition musulmane et chrétienne.

Quel est le message du Liban pour le monde ?

Je suis né dans un quartier pluriconfessionnel. Beaucoup de gens viennent de partout pour vivre à Beyrouth en raison de leur travail, les échanges œcuméniques et interreligieux sont donc quotidiens et naturels.

Bien que le pays soit déjà passé par une guerre civile, et passe aujourd'hui par une crise économique, la coexistence dans la paix reste le pilier de la société libanaise. En ce moment difficile, je souhaite que l'Europe, la France et le monde entier vivent un temps de sérénité et de paix. Nous sommes le sel et la lumière du monde, comme mission donnée par Jésus Christ (Mt 5, 13-14). Le Christ accepte tout le monde, chacune et chacun, pour ceux qui souhaitent venir vers lui. Que la prière auprès de Dieu et le dialogue avec l'autre soient l'arme de ce temps.

Joseph Moussallem

Propos recueillis par Justyna Lombard

Un simultaneum à Montbéliard

Les communautés catholique et protestante de Montbéliard vivent depuis quelques mois la situation de simultaneum. Suite à la fermeture du Temple Saint Martin pour travaux, la chapelle Saint Pierre et Paul accueille la vie et les célébrations de la communauté protestante. Une contrainte technique que le curé et le pasteur, par leur amitié, entendent transformer en une chance de faire grandir la fraternité.

Le centre paroissial retrouve sa vocation

« C'est magnifique de pouvoir célébrer en un même lieu, même si ce n'est pas en même temps. Ce lieu est en plus chargé d'histoire de la marche ensemble : même si cela n'a pas pu se faire, il a été initialement pensé comme un centre paroissial œcuménique. » – précise Jean Faye, le curé de la paroisse. « L'accueil qui nous a été réservé est excellent, nous sommes reconnaissants. Nous nous entendons très bien avec le père Jean Faye. Lorsque l'on a des choses à se dire, cela se fait simplement autour d'un café », se réjouit le pasteur Yvan Bourquin.

Chaque communauté laisse dans la chapelle ses propres symboles. Les protestants ne décrochent pas les images des saints affichées, ne cachent pas la statue de la Vierge Marie le temps du culte (« Cela ne me viendrait pas à l'esprit ! » s'exclame le pasteur) et les catholiques célèbrent désormais la messe avec la grande Bible ouverte, posée sur l'autel par les protestants. « Cela dit notre respect les uns pour les autres, tout en montrant le chemin qui nous reste à parcourir » constate le curé des lieux.

Oser la fraternité

« Il faut oser la fraternité. La proximité est une chance pour se connaître, se découvrir. On ne peut pas faire un chemin ensemble sans se connaître. Le dialogue au sujet des questions qui nous séparent suppose une bonne connaissance mutuelle mais qui peut naître des choses toutes simples et humaines », dit le père Jean Faye. Ainsi, la communauté catholique expérimente depuis quelques temps de délicates attentions protestantes : un magnifique sapin de Noël offert pour la chapelle, un temps musical organisé par la communauté protestante et son pasteur mu-

sicien (qui a accompagné également la messe à l'orgue), des décorations de Noël fabriquées par les enfants de l'école biblique pour les paroissiens catholiques, une quête offerte... « Ce sont des relations de bon voisinage. Si on n'en avait pas été capables entre chrétiens, qui le serait ? » s'interroge le pasteur.

Deux ans pour créer du lien

Les travaux devraient durer encore deux ans - cela laisse donc du temps pour que les communautés se rencontrent. Le prêtre et le pasteur comptent bien inventer des opportunités d'organiser des moments d'échange pour vivifier leurs paroisses. Comme l'analyse le pasteur Yvan Bourquin : « recréer un tissu communautaire est un défi de tous. Nous sommes bien d'accord avec le P. Jean que la fraternité devrait grandir avec des actions le plus naturelles et spontanées possible. Il y a aujourd'hui de la bonne volonté mais également une grande marge de progression. Le rêve serait de voir ce que nous vivons entre prêtre et pasteur rejaillir sur nos communautés ».

Propos recueillis par Justyna Lombard



Justine et Luce de la communauté catholique distribuent les décorations de Noël préparées par les enfants protestants.

Lorine Chevy, nouvelle archiviste du diocèse

Lorine Chevy est archiviste du diocèse depuis le 4 octobre. Elle prend ses marques dans le jeune service d'archives créé en 2016 et qui a trouvé récemment de nouveaux locaux dans le bâtiment de la chancellerie à Trévenans. Nous l'avons rencontrée pour évoquer son parcours et sa mission.



Lorine qui es-tu ?

Je m'appelle Lorine Chevy, j'ai 24 ans. Je suis originaire du Loiret, du petit village de Thimory à côté de Montargis. J'ai fait des études d'histoire à la fac de Tours. C'est là que j'ai découvert le métier d'archiviste. Après la licence, un stage long (six mois), dans le cadre du master professionnel d'archives que j'ai fait à Mulhouse, m'a déjà fait venir sur le territoire diocésain – au Centre d'archives du Groupe PSA à Hérimoncourt. J'y ai travaillé sur la réflexion d'outils de priorisation pour la numérisation des documents audiovisuels et sur les procédures de tri des bobines des films ou pellicules.

Tu as donc découvert la réalité industrielle de notre région avant sa réalité ecclésiale !

Oui ! Après l'obtention de mon diplôme en octobre 2020, je suis également passée par le service départemental de l'office national des anciens combattants à Colmar. Autant des lieux publics et privés auxquels il fallait s'adapter. L'Église est une réalité nouvelle que je découvre. Je ne connaissais le monde catholique qu'en

termes de culture générale. L'histoire de la France est inséparable de l'histoire de l'Église, j'ai donc des connaissances historiques mais je découvre tout de la réalité de la vie de l'Église d'aujourd'hui et de l'organisation d'un diocèse. J'en suis très curieuse et pose beaucoup de questions à Nicole Lorenz, actuelle responsable du service des archives qui va partir fin mars 2022 et à laquelle je vais succéder.

Quels défis pour ta mission ?

Je veux contribuer à conserver la mémoire de l'Église et des personnes qui l'ont façonnée. Le service d'archives diocésaines est récent et tout est à mettre en place. Si le diocèse est récent, l'histoire du territoire est longue, les paroisses y ont existé depuis longtemps et elles possèdent des archives riches et intéressantes. Elles peuvent désormais les verser, mais aussi les prêtres (curés, vicaires, auxiliaires, ...) et surtout les services et mouvements qui contribuent à l'histoire du diocèse. Chacun a sa place aux archives, afin de montrer aux générations futures qu'il s'est passé beaucoup de choses au diocèse !

Un autre défi est d'élargir le cercle des bénévoles du service. La contribution des paroissiens est précieuse – ils portent en eux la mémoire de la vie de leurs paroisses et leurs communes. Je les accueillerai avec joie. J'ai fait le nécessaire pour accueillir prochainement un stagiaire pour s'occuper du fonds de la Mission Ouvrière et plus particulièrement de la JOC. C'est un fonds propre à l'histoire du territoire que l'on souhaiterait ouvrir aux chercheurs et partager.

Propos recueillis par Justyna Lombard

Loïc, Scout d'Europe



- Loïc, qui êtes-vous et quand avez-vous rejoint les Scouts d'Europe ?

Je m'appelle Loïc Painvin, Je suis aujourd'hui marié et j'ai 4 enfants. Je travaille chez Faurecia, en tant que manager en innovation process. Je suis scout depuis l'âge de mes 12 ans, d'abord scout de France, puis scout d'Europe. J'ai été scout, puis routier, puis assistant et enfin Ake-la, c'est-à-dire que j'encadrerais des jeunes de 8 à 12 ans. J'ai énormément appris de ces années, je me suis fait des amis qui ont été mes témoins de mariages, parrains de mes enfants. Le scoutisme n'est pas seulement une activité, c'est aussi un style de vie, des amitiés solides, des gens sur qui on peut savoir compter. Énormément de personnes m'ont fait confiance et m'ont ensuite donné la chance d'être formateur, de pouvoir servir le mouvement de façon différente, de donner et transmettre ce que j'avais vécu.

- Que vous apporte le scoutisme ?

Quand on est jeune, étudiant, savoir qu'on nous fait confiance, qu'on compte sur nous, voir le regard des enfants briller car vous leur avez fait vivre une aventure, c'est vraiment quelque chose d'unique ! J'ai eu la joie d'accompagner

des enfants à leur promesse louveteaux, après un accompagnement pas toujours simple mais qui était l'aboutissement de leur travail. C'est un moment privilégié pour moi aussi de recevoir une promesse avec tout ce que ça représente pour l'enfant. En tant que formateur, j'ai été impressionné par les jeunes d'aujourd'hui qui s'engagent, qui continuent de donner de leur temps, qui cherchent à progresser.

- Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je reprends ma progression vers mon engagement routier scout. J'ai mis quelques années à prendre cette décision, j'ai fait une pause afin de construire ma famille, mais je me sens appelé à continuer à servir, à continuer mon engagement au service des autres, pour leur permettre de recevoir ce que j'ai reçu.

« Apprenez-nous à donner sans compter ». Il faut bien sûr donner de soi, de son temps, mais il faut aussi apprendre à donner, afin de faire fructifier les talents que nous avons reçus. Et cela est valable à tous les âges de notre vie.

Le chantier du Pôle diocésain

Après des mois consacrés à l'étude, le top départ du chantier de la « maison jaune », destinée à accueillir dans l'avenir l'évêché, le pôle communication, une communauté des sœurs, l'économat et le réfectoire du pôle diocésain, est donné ! Anthony de Macédo, le responsable diocésain de l'immobilier, apporte l'éclairage sur « la phase 3 » du chantier du pôle diocésain. Entretien.

Où en est le projet du pôle diocésain ?

Après le chantier du bâtiment de la chancellerie (où sont désormais installés les archives, la chancellerie) et le déménagement des services pastoraux à Trévenans, le moment est venu pour la troisième phase du projet : l'adaptation de la « maison jaune », démolition du hangar qui se trouve derrière et construction du nouveau bâtiment à sa place. L'appel d'offres vient d'être clôturé. Cela n'a pas été tâche facile dans la conjoncture actuelle. Il faut savoir que Covid a entraîné une désorganisation des entreprises et des chantiers, avec une pénurie des matériaux. La disponibilité des entreprises en a été affectée. 125 entreprises ont été consultées. Leurs offres ont été décortiquées, discutées et négociées pour retenir 22 entreprises. Les entreprises locales ont été consultées en priorité, puis le cercle a été élargi. En résultat, l'entreprise la plus éloignée viendra de Besançon et une autre de Mulhouse. La pré-étude et négociation avec les entreprises est une étape longue et cachée mais très importante. Nous n'avons pas le droit à l'erreur, il faut prévoir tous les besoins en amont car 1€ en phase d'étude vaut 100 à 1000€ pour une décision prise en cours du chantier. Bien sûr, nous ne sommes jamais à l'abri des aléas.

Les hausses des prix n'ont-elles pas impacté le projet ?

D'un point de vue budgétaire, nous avons réussi à négocier les prix pour contenir le projet dans le budget prévu, sans modifications des plans. Le projet reste donc conforme à ce qui a été présenté aux différentes assemblées et au public. Nous continuons à travailler à optimiser les coûts – par exemple, nous venons de trouver avec les pompiers une solution

pour alléger le budget des portes tout en restant dans les normes anti-incendie.

Quel est le calendrier des travaux ?

Les démolitions commenceront dès ce mois-ci. A l'intérieur du bâtiment cela consistera d'abord à curer l'ensemble des parties techniques (salles de bains, WC, cuisine, chauffage, réseaux divers, doublage des murs etc.) pour mettre toutes les parois à nu. Nous pourrons ensuite attaquer, encore en janvier, la démolition des murs, dalles et fondations, tandis que la première semaine de février pourra être consacrée aux travaux de terrassement pour préparer la plateforme qui accueillera le nouveau bâtiment. Nous installerons alors la « base de vie » du chantier (réfectoire, salle de réunion et toilettes). Les travaux les plus bruyants seront réalisés pendant la période hivernale, lorsque nos fenêtres sont fermées, le chantier démarrant tôt le matin et se terminant à 17h le soir. La construction commencera entre la mi-février et la mi-mars, en fonction de ce que la météo permettra. Nous vous tiendrons au courant des évolutions !

Propos recueillis par JL



Se préparer au mariage

Nous vous proposons ce mois-ci de vous expliquer comment Amoris Laetitia inspire le parcours de préparation au mariage dans notre diocèse.



Comme le dit l'exhortation : « Toutes les situations [des fiancés] doivent être affrontées d'une manière constructive, en cherchant à les transformer en occasions de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille à la lumière de l'Évangile. Il s'agit de les accueillir et de les accompagner avec patience et délicatesse » (A.L 294).

Dès le début du parcours, les couples rencontrent le prêtre ou le diacre pour un temps d'accueil, d'écoute et de discernement sur leur cheminement vers le sacrement du mariage. Les couples accompagnateurs prennent ensuite contact avec les fiancés afin de les rencontrer à leur tour.

« Il convient de trouver les moyens... qui fassent mûrir leur amour réciproque grâce à un accompagnement de proximité et de témoignage... les groupes de fiancés et les offres d'entretien libre... sont très utiles, certains moments personnalisés sont indispensables » (A.L 208).

Dans notre diocèse, lors de rencontres individuelles et collectives, les fiancés découvrent la dimension chrétienne de leur amour en partant de leur vécu et prennent conscience de la présence déjà agissante de Dieu dans leur vie. Ils aborderont ainsi différents thèmes : les piliers du mariage (liberté, fécondité, indissolubilité, fidélité), la communication, le pardon, la théologie du corps, le sacrement du mariage, Dieu présent

au cœur de leur amour... Ces temps d'échanges permettront aux fiancés de repartir avec des « outils » pour vivre leur amour dans la durée, ces temps sont aussi des temps de catéchèse.

« Les pères synodaux ont souligné l'exigence... d'un enracinement de la préparation au mariage dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne en soulignant le lien du mariage avec le baptême et les autres sacrements » (A.L 206).

La préparation au mariage est un moment privilégié d'initiation chrétienne qui fait découvrir la Parole de Dieu et favorise la rencontre avec le Christ. « J'invite les communautés chrétiennes à reconnaître qu'accompagner le cheminement d'amour des fiancés est un bien pour elles-mêmes » (A.L 207). Nous invitons les fiancés à vivre la dimension ecclésiale en les présentant à la communauté (publication des bancs) et en participant à des messes dominicales. La journée diocésaine des fiancés ainsi que des journées en doyenné sont aussi des occasions de vivre cette fraternité communautaire.

Le mariage offre une possibilité de renouer avec les jeunes ayant pris des distances avec l'Église et mérite que nous nous y investissions de tout notre cœur.

Chantal et François Petit

Coup de coeur en librairie



Trois jours et trois nuits. Le grand voyage des écrivains à l'abbaye de Lagrasse.
Collectif - Fayard / Juillard –
Nov 2021. 357p

Entre mai et juillet 2021 quinze écrivains croyants ou athées, se sont succédé pendant «trois jours et trois nuits» à l'abbaye de Lagrasse créée par Charlemagne dans les Corbières. Ils se sont immergés dans la vie monastique, partageant la vie de prière et de travail de la communauté des quarante chanoines qui vivent selon la règle de Saint Augustin dans ce lieu splendide.

Cet ouvrage rassemble leurs témoignages, textes magnifiques, très divers qui donnent la parole à des gens de foi et des hommes qui doutent : « Les écrivains ont aimé Lagrasse. Là-bas, ils ont trouvé des amis, des conseillers, des guides, des hommes simples surtout. Personne n'était là pour convaincre l'autre. Mais le pari n'était pas gagné d'avance » (N. Diat).

Moines et écrivains partagent le goût de l'intériorité. J.M. Rouart parle d'une fraternité entre le spirituel et le littéraire. La foi en tourmente plus d'un... «...je porte en moi une intense nostalgie de la foi et de la grâce...» (J.P. Enthoven) Le monastère est un lieu où l'on vit de renoncement et qui devient un refuge à notre époque troublée. Beaucoup sont heureux de baigner encore un peu dans les restes chancelants de notre vieille civilisation chrétienne.

F.O. Giesbert veut croire que « le Christianisme peut encore redresser la tête et réveiller nos consciences fatiguées ».

A lire cet échange entre religieux et hommes de lettres on se prend à espérer... Ces témoignages montrent qu'il y a chez nos contemporains, une soif d'une démarche spirituelle.

Françoise Kienzler



Le salut de l'Église est dans sa propre conversion,
Joseph Doré, Salvator, nov
2021, 386p.

Oui, notre Église va mal et ne doit pas sous-estimer la gravité de son état. Tel est le cri d'alerte que lance Mgr Joseph Doré, avec sa triple identité de croyant, d'évêque et de théologien. Il se livre avec lucidité et courage à une relecture actualisée et prospective des quelque soixante dernières années de la vie de l'Église en France.

Il adresse une interpellation nette : l'Église ne pourra se sortir de cette grave crise que par sa propre conversion, qui doit être une conversion à la mission. Cela suppose tout à la fois de penser davantage la foi chrétienne, mais aussi de la vivre mieux dans sa dimension de charité : autrement dit, cela ne requiert rien de moins ni de plus qu'un retour résolu aux deux fondamentaux du christianisme !

Invitant l'Église à honorer comme elle le doit ses partenaires obligés dans le monde d'aujourd'hui, il l'interroge sur sa propre « réformabilité » dans sa dimension institutionnelle : place des laïcs et tout spécialement des femmes, statut des prêtres et des diacres, rôle du pape et de la curie romaine...

Les éditeurs

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.

Mandat de prélèvement SEPA ▼

- ☐ chaque mois ☐ chaque trimestre
☐ 7 € ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 €
☐ autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :@.....

Fait à :

Date :

Signature indispensable

En signant ce formulaire de mandat, j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de mon compte pour un prélèvement autorisé.



Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer dans l'enveloppe jointe à : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard 6 rue de l'Eglise - BP 51 90400 Trévenans

IMPORTANT
NOUVEAU PAS DE
JOINDRE UN RELIÉ
D'IDENTIFICATION
BANCAL

VOTRE MONTANT DE DONATION

N°ICS : FR 26ZZZ437109